Compte rendu du Bar des Sciences du samedi 19 janvier 2019
«Les Gorilles de la République…»

Soirée organisée par : le **« Pavillon des Sciences »** et animée avec dynamisme par **Pascal REMOND**.

Co production : Pavillon des sciences – Ecole Nationale de Police - Pays de Montbéliard Agglomération.

Lieu - Horaire : Ecole Nationale de Police de Montbéliard - 1 Rue du Maréchal Juin- Montbéliard

- Samedi 19 janvier 2019 - De 20h00 à 22h00

Participation : bonne, 140 personnes ont participé à ce Bar des Sciences dans la grande salle de l'Ecole de Police

Thème et Intervenant : « Les Gorilles de la République… Une Unité d'élite au cœur de l'Histoire de France »

Gilles FURIGO, Commissaire Général Coordinateur nationale adjoint pour la sécurité des jeux. (CNSJ)
Ancien responsable de la protection rapprochée des très hautes personnalités. (SPHP)

Assurer la sécurité rapprochée d'une personnalité, c'est évidemment vivre aussi dans son intimité. La relation entre protecteur et protégé est « un complexe mélange de confiance, de vraie proximité, mais aussi d'une distance nécessaire pour qu'elle reste professionnelle. »
Jadis, toutes les personnalités ne voulaient pas de gorille et n'en voyaient d'ailleurs pas l'intérêt. Depuis les attentats, plus personne ne rechigne.
Gilles FURIGO a vu passer une dizaine de Premiers ministres, cinq présidents de la République, deux Papes, un Sultan, quelques têtes couronnées et chefs d'État étrangers, suivi les cours du FBI à Quantico, voyagé avec Hillary Clinton à bord d'Air Force One, fait plusieurs fois le tour du monde avec Jacques Chirac ou Nicolas Sarkozy, organisé « l'opération Overlord », formé la Garde royale jordanienne et vécu un éphémère printemps libyen…
Gilles FURIGO nous a plongé dans les coulisses de l'Histoire de France et nous a fait découvrir des hommes hors du commun, (les vrais !), ceux que l'on appelle « les gorilles de la République

Déroulement de la soirée : Denis WUHRLIN, Directeur de l'Ecole Nationale de Police nous souhaite la bienvenue dans son Etablissement.
Gilles FURIGO : nous présente son **Service de Protection des Hautes Personnalités (SPHP).** Il fait partie des 10 Directions de la Police Nationale. Gilles a passé 23 ans dans ce service méconnu du grand public (entre 1982 et 2012). Le terme de « **Gorilles de la République** » est un clin d'œil aux 4 Gorilles du **Général De GAULLE**. Son dernier Gorille (**Roger TEISSIER**) est mort en 2017. C'était un ancien boxeur et un ancien résistant, né en 1935, il est mort à 92 ans après avoir été Gorille du Général de 1947 à 1970.

La **création du SPHP** est partie d'un constat : **depuis 1935, en 40 ans, trois Chefs d'Etats avaient été assassinés** (**Sadi CARNOT** le 25/06/1894 – **Paul DOUMER** le 06/05/1932 – le **Roi de Yougoslavie ALEXANDRE 1er** le 09/10/1934).
On a donc attendu une quarantaine d'années pour créer ce Service. Sadi CARNOT lui-même avait codifié l'ensemble des surveillances présidentielles. Cette codification dans les déplacements des Présidents dura jusqu'en 1958 (**René COTY**). Les « **bains de foule** » avaient été revus en 1940 (**Philippe PETAIN**) et restaurés par le **Général De GAULLE**. On disait de lui qu'il « se vautrait dans la foule… » Pour la communication, la presse doit être là, donc le public aussi, ce qui crée des difficultés à gérer le déplacement de la personnalité. Ainsi le **Président Ronald REAGAN** le 30/03/1981 sortant de son hôtel, un tueur avait pris place au milieu du pull de presse accrédité, il tira, en deux secondes, 6 balles avec son révolver, tuant 4 personnes. Dès lors, les Services Américains ont mieux contrôlé les pulls de presse.
Aux USA on crée le « Secret Service » issu du Département du Trésor car les 25 premiers Présidents des Etats-Unis n'avaient aucune sécurité à leur disposition. Il a fallu attendre l'assassinat de **John Fitzgerald KENNEDY** le 22/11/1963 pour que le « Secret Service » intervienne. **John KENNEDY** refusait les prescriptions du « Secret Service » qui interdisait les voitures décapotables et plaçait des gardes sur les marchepieds. Depuis, le Président des Etats-Unis doit respecter les règles du « Secret Service ».
Gilles FURIGO : nous révèle qu'il est **né à Melisey (Haute-Saône)** et qu'il a fait ses **études au lycée Georges COLOMB à Lure**. Il se rappelle, quand il n'avait que 4 ans en 1962, la **venue du Général De GAULLE en Franche-Comté**. Le Général s'était arrêté à Melisey. Tout jeune enfant, Gilles avait entendu qu'il existait des **chiens piégés** pour assassiner le Général. Cela l'avait profondément marqué. Il est certain que ce déplacement du **16 juin 1962** avait été l'un des plus risqués pour notre Président. **15 jours plus tard (1er juillet 1962) c'était l'indépendance de l'Algérie**. Les **chiens piégés** de 1962 étaient utilisés par les contrebandiers pour passer des cigarettes en fraude entre la France et la Belgique. Le **22 août 1962, ce sera l'attentat du Petit-Clamart** auquel en réchappe encore le Général. Une « **opération chamois** » (attentat contre le Général) **avait même été prévue à Montbéliard**.
Le Service de Protection a vu son **évolution confrontée à l'actualité internationale (terrorisme).** Il n'avait pas, au départ, de doctrine en matière de protection rapprochée. A l'époque de l'OAS, le Général De GAULLE a fait l'objet de 5 attentats sérieux. Il a fallu attendre **jusqu'en 1981**, à **l'arrivée de François MITTERRAND** au pouvoir, pour que les choses évoluent. Depuis, tous les pays occidentaux (par exemple la Belgique) ont développé des pratiques en la matière. **En 1981,** ce fut un véritable **séisme pour la Police Nationale car les Gendarmes arrivent** dans ce service.
Le Service de Protection de la Police (SDLP) porte sa **nouvelle appellation (SPHP) en 1994**. En **1995, Jacques CHIRAC crée un groupe mixte police-gendarmerie**. Ce service redevient policier exclusivement en 2007. Gilles nous confie que, pour assurer une mission particulière, il ne faut pas mettre deux services concurrents. La Police s'était préparée à cette mission depuis 1989. Mais **la protection sur le terrain ne se fait pas sans l'avoir préparée bien en amont**. Par exemple, pour préparer la venue des Chefs d'Etats lors du G7, il faut travailler un an à l'avance. Pour ce qui concerne de tels déplacements, **environ 60 personnes travaillent en même temps**. Mais si l'on désigne une personne de sécurité rapprochée, **il faut qu'il y ait des « atomes crochus »** entre cette personne désignée et la personnalité concernée. Par exemple, à un certain moment, la personne chargée de la sécurité rapprochée de la Ministre du Commerce Extérieur était une femme qui, comme elle, avait fait HEC et était polyglotte. Malheureusement les « atomes crochus » n'existaient pas entre ces deux personnes et, au bout de 3 semaines, il a fallu changer la « gardienne rapprochée » car, lors des déplacements, il y avait une certaine confusion car on pensait que c'était elle la Ministre…
Les risques de dérapage : ils existent quand un garde du corps est **trop proche** de la personnalité. **Il devient alors « intouchable ».** Du mimétisme existe entre les deux personnes. L'officier de sécurité travaille, en effet, 15 heures par jour avec cette personnalité. Il règle tous les problèmes. Il a sa confiance. Il fait le vide autour de lui pour être auprès d'elle. Au service SPHP, on avait fait des tests de sélection pour **éviter le « syndrome de la grosse tête ».** Par rapport à un système hiérarchique, l'officier de sécurité est près de la personnalité et il est intouchable. Il faut alors penser, quand sa mission s'arrête, à son retour dans son service antérieur où là, il n'est plus intouchable.
Cohabitation Jacques CHIRAC – Lionel JOSPIN : Gilles avait prévu son équipe de protection à l'Hôtel Matignon. Il fait une demande de Pistolets Mitrailleurs BERETTA mais la Présidence voulait qu'ils soient équipés de Pistolets Mitrailleurs HK MP5. Ceux-ci ne sont pas dans les dotations de la Police Nationale. Le Chef de Cabinet, mécontent, insiste : et on a été obligé d'acheter 3 Pistolets Mitrailleurs HK MP5. Cela montre l'intérêt d'avoir des contacts avec le Président pour ses déplacements professionnels et privés, afin de bien pouvoir s'expliquer avec lui. Même dans ses déplacements privés, il doit pouvoir être contacté et joignable à tout moment.
Lors de sa sortie privée en scooter, échappant à la surveillance rapprochée, **François HOLLANDE** avait été pris en photo à son retour par un journaliste, on aurait pu avoir quelqu'un à cet endroit avec une arme. **« Le Président ne s'appartient plus ! »** comme disent les Américains.
En 2002, la sécurité des candidats à l'élection Présidentielle au 2ème tour, entre **Jacques CHIRAC** et **Jean-Marie LE PEN** fut un réel problème : si le candidat du 2ème tour avait été assassiné, **on ne possédait pas de plan B** de

remplacement. Quelques jours avant, le 6 mai 2002, un homme politique néerlandais (**Pim FORTUIJN**) avait été assassiné aux Pays-Bas.
François MITTERRAND n'habitait pas à l'Elysée mais rue de Bièvre. La Police a dû créer pour sa garde rapprochée une unité spéciale, ce qui entraîna un surcoût.
Valéry GISCARD D'ESTAING, lui, sortait beaucoup seul (cela ne se fait pratiquement plus de nos jours). Ce qui est compliqué est de savoir où est le Président ?
Il y a quelques années, cas d'un Premier Ministre (Michel ROCARD) : **le 27 juin 1988** un train a un accident et rentre dans un butoir en gare de Lyon. Le Premier Ministre est venu sur les lieux sans sécurité. Son Ministre de l'Intérieur, **Pierre JOXE** décida qu'il n'y aurait plus jamais cela. Il existe désormais des **motos suiveuses**.
Discrétion, loyauté, amnésie sont les qualités d'un officier de sécurité.
Lors d'un remaniement ministériel : le service de sécurité a deux heures pour se préparer, deux heures entre lesquelles le porte-parole du gouvernement égrène les noms des ministres. On ne connait pas au départ le nombre de nouveaux ministres nommés. **Par exemple le 7 mai 2002**, nomination du gouvernement de **Jean-Pierre RAFFARIN**. Tous les ministres devaient être en sécurité pour la **cérémonie de mémoire du 8 mai aux Champs Elysées** et pour le lendemain **9 mai, jeudi de l'Ascension**. Un ministre a voulu entrer seul dans son ministère. Il a pu être conduit aux cérémonies par l'officier de sécurité. Il y a donc une nécessité **d'être réactif dans la gestion de l'humain.**

Question d'un participant : vous soulignez les difficultés pour assurer la sécurité lors d'un G7 avec beaucoup de Présidents. Comment cela se passe-t-il ?
Réponse de Gilles FURIGO : on assure la sécurité de l'ensemble des personnalités rassemblées. On réalise un programme des visites et les règles du jeu à respecter. Avec les Américains, le protocole est différent : le Président ne peut monter que dans des avions, des hélicoptères et des véhicules fournis par le « Secret Service » de Washington. On se met donc d'accord avec eux et on répartit les places de nos officiers dans leurs véhicules. **Lors du G8 à Evian en juin 2003**, les **américains sont arrivés au nombre de 1085 personnes** un mois avant. Ils **ont fait venir 3 bateaux des Etats-Unis** pour évacuation si nécessaire par le lac. On a du faire **260 ports d'armes**. Mais **la réciprocité existe : le Président français à l'étranger a aussi ses exigences fortes.** Par exemple en **juin 2004 en Géorgie lors du G8**, on a demandé des **badges d'accès** supplémentaires (3 de plus) qui nous ont été accordés à condition que les personnes soient armées. Ce côté réciprocité est important.

Question d'un participant : faites-vous du brouillage autour d'un cortège ?
Réponse de Gilles FURIGO : oui, nous brouillons les ondes pour éviter les mises à feu d'engins explosifs. Cela pose problème lorsqu'un Président veut téléphoner avec son mobile : on arrête le brouillage le temps du coup de fil.

Question d'un participant : quel est le **nombre de personnes travaillant au service de protection** rapprochée.
Réponse de Gilles FURIGO : à notre époque **(jusqu'en 2012) nous étions environ 1000 personnes. De nos jours, ils sont environ 1400.**

Question d'un participant : quand les politiques arrêtent leur mission, que se passe-t-il ?
Réponse de Gilles FURIGO : **on assure à vie la sécurité** des anciens Premiers Ministres, de leurs épouses, des anciens Présidents et de leurs épouses (**Mme Yvonne DE GAULLE**, **Mme POMPIDOU, Mme MITTERRAND**…). Il y a **deux fonctionnaires au service de chaque personnalité.**
Au niveau des 28 pays européens il en est de même (c'est plus suivi en Europe du Nord qu'en Europe du Sud). Les Anglais et les Scandinaves avaient déjà des règles et les appliquaient. La Sécurité chez les Allemands est passée d'un Service au niveau National vers des services décentralisés dans les länder. **Chaque état est soumis à la volonté de son politique.**

Question d'un participant : comment se font les échanges avec les américains lors de leur venue en France ?
Réponse de Gilles FURIGO : un budget est prévu par la Présidence de la République et des accords sont conclus au niveau du Ministère des Affaires Etrangères. On accueille le Chef d'Etat et 5 membres sont payés par les français (le reste de 1085 américains est à leurs frais).

Question d'un participant : y a-t-il des difficultés actuellement entre le service de sécurité et les américains (cas de **Donald TRUMP**) ?
Réponse de Gilles FURIGO : pas que je sache : à chaque fois tout est prévu avec nos collègues américains. C'est dans leur intérêt. Le « Secret Service » ne travaille pas sans la Police Nationale. Les américains ont horreur de l'improvisation. Il a fallu, par exemple, gérer la situation lors de l'épisode de **Bill CLINTON** avec sa stagiaire. On est toujours dans la gestion de l'humain.

Question d'un participant : assurez-vous toujours la protection rapprochée de **Manuel VALLS** depuis son départ en Espagne ?
Réponse de Gilles FURIGO : non, cette protection est terminée depuis qu'il a quitté la France.

Question d'un participant : comment se fait la formation d'un officier de sécurité ?
Réponse de Gilles FURIGO : on forme le policier stagiaire sur les techniques de protection. On lui apprend la partie organisationnelle sur le terrain et on l'informe des retours d'expériences sur les affaires passées.

Question d'un participant : quel est le coût de la protection ? (pour **Valéry GISCARD D'ESTAIN**, 93 ans, elle dure depuis un certain temps !)
Réponse de Gilles FURIGO : le **coût est de 70.000€ par officier de protection et par an** (signalé dans le rapport de la Cour des Comptes).

Question d'un participant : comment auriez-vous réagi si vous aviez connu **Mr BENALLA** ?
Réponse de Gilles FURIGO : on n'a jamais eu de personnel privé dans les services de protection. Cependant on a eu des fonctionnaires prenant la grosse tête : c'est inévitable. **Il faut donc savoir surfer entre « confiance » et « connivence ».** Dans l'affaire de **Pierre BEREGOVOY**, trop de connivence a permis au ministre de récupérer l'arme de son garde du corps et de se suicider. Sur une population de 1000 fonctionnaires, il y en a toujours, statistiquement, un ou deux qui ne sont pas dans les « règles ».

Question d'un participant : quel est le **grade d'un officier de sécurité** et de vous-même ? Vous vous êtes présenté comme **Commissaire Général**, est-ce différent de **Commissaire Divisionnaire** ?
Réponse de Gilles FURIGO : les agents de sécurité ont tous les grades de la police : depuis le gardien de la paix, jusqu'au lieutenant, au capitaine, au général. En ce qui me concerne, le grade de « Commissaire Général » a été créé il n'y a pas longtemps car on était, effectivement, auparavant « Commissaire Divisionnaire ». Ce nouveau grade a été créé pour des raisons administratives : pour le faire coïncider avec celui **d'Inspecteur Général.**

Gilles FURIGO : continue ses anecdotes concernant son métier. En **décembre 1995, il prépare le Sommet de la Francophonie à Cotonou (au Bénin)**. Il y passe 11 semaines. Il avait peur, à cause de la nourriture, d'attraper une gastro-entérite. Il est reçu par le **Président SOGLO** qui vivait en pleine nature. On nous sert l'apéritif sur un plateau avec des « vol-au-vent » contenant des fruits de mer. Ils étaient tellement durs qu'on n'arrivait pas à les couper. On s'est efforcé de les manger, on se croyait dans le film « l'aile ou la cuisse » car « on était sûr d'attraper des boutons ». Eh bien non, cela a été bénéfique, on n'a plus jamais été malade !

Question d'un participant : êtes-vous linguiste quand vous vous **déplaciez à l'étranger ?**
Réponse de Gilles FURIGO : Oui, je me débrouille en anglais et c'est nécessaire dans ce métier.

Question d'un participant : teniez-vous compte de la situation familiale lors de vos recrutements ?
Réponse de Gilles FURIGO : Bien sûr. On faisait des contrats de 5 ans. A notre époque, en 1989, les anciens du service restaient 25 ans dans leur poste. Aujourd'hui ils ne restent plus que trois ans car la situation a fortement évolué (surcharge, période d'attentats etc.). Il y a un problème de disponibilité car nos fonctionnaires demandent aussi à prendre le temps libre auquel ils ont droit. Ils ont actuellement cumulé 3 à 5 ans d'heures supplémentaires non prises.

Question d'un participant : qu'est-ce que **les attentats** ont apporté comme changements dans vos services ?
Réponse de Gilles FURIGO : on essaie beaucoup plus d'imaginer la perception sur ce sujet qu'ont les personnalités protégées. Actuellement **plus personne ne dit « je ne risque rien !»** et pour nous, finalement, c'est beaucoup plus facile de travailler car on nous écoute beaucoup plus. Il faut **suivre l'actualité en permanence** et en tirer des enseignements qu'on actualise au jour le jour. Les **nouvelles technologies** sont mises en œuvre. **La protection rapprochée est une vraie école d'humilité**. Le **11 septembre 2001**, on n'aurait jamais imaginé que des terroristes lanceraient un avion contre une tour. Aujourd'hui on sait que tout est possible mais **on est humble car on a toujours un temps de retard**. La **limite, en fait, est celle du cerveau humain** et l'on sait **qu'il n'a pas de limite** dans ce qu'il peut imaginer.

Question d'un participant : nous voyons des élèves de l'Ecole Nationale de Police au fond de la salle. Qu'avez-vous de concret à leur apprendre au niveau du quotidien ?

Réponse de Gilles FURIGO : jusqu'en 2012 (date où j'ai cessé mon activité dans le service SPHP), on avait fait quelques aménagements pour codifier chaque type de mission (jaune = repos ; orange = préparation ; rouge = mission sur le terrain. Mais très rapidement on est devenu « rouge » tout le temps et l'on a dû accomplir de nombreuses heures supplémentaires. **On doit être corvéable 7 jours sur 7**. La semaine de repos qui succède aux missions est difficile à prendre.

Question d'un participant : quelle a été votre mission la plus critique ?
Réponse de Gilles FURIGO : en 2012, lorsque le **Président HOLLANDE** m'a viré ! Mais, plus sérieusement, **ma mission la plus compliquée fut celle en Jordanie.** J'y suis allé **cinq fois**. Mon premier voyage fut avec **Jacques CHIRAC**. J'ai contacté le Responsable de la Garde Royale du **Roi HUSSEIN** de Jordanie et l'ai revu au cours de mes cinq missions. Ma première mission a été suivie de **missions de formation de la Garde Royale de Jordanie**. J'ai d'abord réalisé un audit de cette garde et l'Ambassadeur a été très intéressé par cette formation pour avoir ainsi accès à la Garde Royale. J'ai rencontré le **Général ABDALLAH**, Responsable des **Forces Spéciales, qui deviendra par la suite Roi de Jordanie**. Il est venu au GIGN. On s'est quitté puis on est revenu pour les **obsèques du Roi HUSSEIN**. On a alors travaillé avec les jordaniens pour s'insérer dans leur dispositif de **protection d'une centaine de Chefs d'Etats**. Le Roi étant musulman il fallait que les obsèques puissent se faire au maximum 24 heures après sa mort. En fait il était mis en assistance respiratoire et a été débranché dès que le dispositif de protection fut prêt. A la **mort d'HUSSEIN**, le Prince Héritier était normalement **son frère HASSAN** mais le Roi HUSSEIN changea l'ordre de succession et **désigna son fils aîné ABDALLAH pour lui succéder**. Il deviendra Roi de Jordanie sous le nom **d'ABDALLAH II**. Ce nouveau roi est venu en France avec **son fils, le Prince Héritier HUSSEIN**. Ils vont dans Paris chez PETROSSIAN manger le caviar. Pendant plusieurs années je garderai ainsi le contact avec les jordaniens dans une belle coopération. Je ne suis pas en retraite car **j'ai actuellement d'autres missions au sein de la Police Nationale.**

Question d'un participant : comment se comporte **la Reine d'Angleterre** avec vos services lorsqu'elle vient en France ?
Réponse de Gilles FURIGO : elle se comporte toujours très bien, acceptant qu'un officier français monte dans son véhicule pour y assurer sa sécurité. Au cours de ses nombreuses venues en France, elle eût l'habitude d'avoir toujours **le même Chef de Mission (PATRICE)** qui a toujours été bien reçu par la Famille Royale.

Question d'un participant : lorsqu'une mission est terminée auprès d'une personnalité, que se passe-t-il pour l'officier de sécurité qui était chargé de sa garde rapprochée?
Réponse de Gilles FURIGO : par exemple lorsqu'un Président de la République part en retraite, l'équipe de 20 à 90 personnes qui assurait sa protection est dissoute (la garde ne tombe plus qu'à une seule personne) et les fonctionnaires sont affectés à une autre mission. **Le plus difficile à gérer pour eux est la routine qui tend à s'installer.**

A une question d'un participant qui lui demandait si son grade, comme les généraux, était décoré par des étoiles, **Gilles FURIGO** lui confia, qu'en tant que « **Commissaire Général »,** il portait **3 diamants** sur son habit.

La soirée se termine par la dédicace du livre de Gilles FURIGO auprès des participants qui voulurent en savoir plus : **« Les Gorilles de la République » publié en 1998 aux Editions MAREUIL.**

Rédacteur : Jean-Pierre BULLIARD
IESF Franche-Comté
Vice - Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté
Pour le compte du Pavillon des Sciences

Prochains Bars des Sciences :

- **Mardi 12 février 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard. « Et si le Doubs disparaissait ? »** *Avec -Jean-Pierre METTETAL, Hydrogéologue Bourgogne Franche Comté et Pascal REILÉ, Hydrogéologue, Cabinet REILÉ, Beure.*
- **Mercredi 13 mars 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard. « Un cerveau pour apprendre à dormir et se souvenir »** *Dans le cadre de la semaine du cerveau et des Neurosciences.*
- **Mardi 19 mars 2019 à 20 heures. Lieu : Chambre de Commerce et de l'Industrie du Territoire de Belfort – 1 rue du Docteur Fréry – 90000 Belfort. « Réalités des futurs de l'Intelligence Artificielle»** *Dans le cadre de la semaine de l'Industrie.*
- **Mercredi 3 avril 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard. « Une brève histoire de la mesure du temps »**
- **Jeudi 11 avril 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard. « La Diplomatie au péril des valeurs ! »** *Avec l'Ambassadeur de France en Russie.*
- **Vendredi 17 mai 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard. « La mécanique complotiste au péril du débat et de l'information ! »**
- **Jeudi 23 mai 2019 à 20 heures. Lieu : Grand Hôtel du Tonneau d'Or – 1 rue du Général Reiset – 90000 Belfort. « La fabuleuse odyssée des épices… ».** *Ou des épices dans le parfum… avec dégustation de parfums !*
- **Mardi 4 juin 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard. « Carte blanche à Paul ARIES »**
- **Jeudi 13 juin 2019 à 20 heures. Lieu : Numerica – Cours Louis Leprince-Ringuet – 25200 Montbéliard. « Sport : supplice ou délice ? ».** *Santé en questions : en dupleix avec la Cité des Sciences à Paris.*
- **Mardi 2 juillet 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard. « On a marché sur la LUNE ! »**
- **Mardi 24 septembre 2019 à 20 heures. Lieu : Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard. « Protestantisme et industrie ! »**

LES EXPOSITIONS DU MOMENT AU PAVILLON DES SCIENCES

A Montbéliard

Nos expositions : du 24 septembre 2018 au 3 mars 2019

Géographes. A la recherche d'un monde durable

L'œil Nu

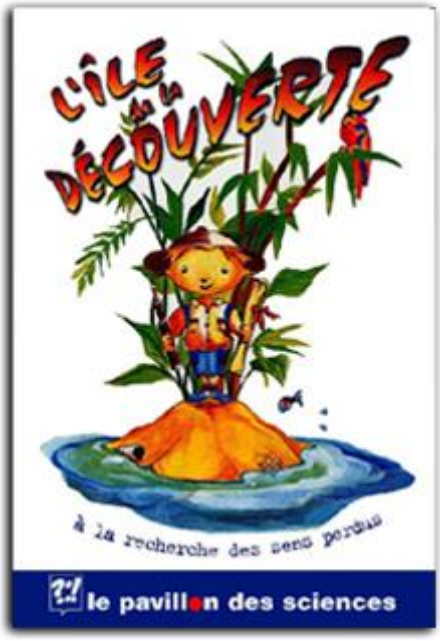
L'île de la découverte Exposition permanente

GÉOGRAPHES À LA RECHERCHE D'UN MONDE DURABLE

À PARTIR DU CE2

L'ŒIL NU

À PARTIR DU CE1



ILE DE LA DECOUVERTE

DE 3 À 6 ANS

Voir détails sur :

Le Site Internet du Pavillon des Sciences : *www.pavillon-sciences.com*.

Parc Scientifique du Près-la-Rose – 25200 MONTBELIARD

Renseignements Bar des Sciences : Pascal REMOND – Tél 03 81 97 18 21 –

E-Mail : pascal@pavillon-sciences.com